

Certaines circonstances particulières favorisent les prétentions anglaises.

Le libéralisme introduit présentement dans la race française du Canada des divisions profondes qui vont probablement augmenter, et un affaiblissement funeste et peut-être irrémédiable de la religion et des bonnes mœurs. Tout homme de sang français ne devrait-il pas être pour la cause française et pour la religion catholique au Canada ?

Cependant, que voyons-nous depuis quelques années ? Un certain nombre de Français se liguent avec la race anglaise protestante, avec les pires ennemis de l'Eglise catholique. Pourquoi ? Parce qu'ils sont *libéraux*, parce que, pour les libéraux, " le cléricalisme, voilà l'ennemi," et qu'étant les ennemis de l'Eglise et de ses ministres, ils s'allient aux ennemis de la religion catholique et de la langue française, qui est la langue de cette religion dans l'Amérique du Nord. Dites à ces Français venus de France ou des Etats-Unis qu'ils font cause commune avec les ennemis de la race française : plusieurs l'avoueront cyniquement et ajouteront lâchement qu'ils aiment autant parler anglais que français ; les autres le nieront et chercheront à se boucher les yeux pour ne pas voir l'anglomanie de leurs alliés, et traiteront vos craintes de chimériques.

L'Angleterre, au XVIII^e siècle, a donné à la France la franc-maçonnerie, et ce don a été plus efficace pour abattre sa rivale que la bataille d'Azincourt ou de Trafalgar. Dans le Canada, elle s'allie aux libéraux de langue française, les groupe dans des loges et des clubs, emploie des Français pour faire la guerre à la race française. Nous croyons que l'anglomanie est deux fois plus redoutable depuis qu'elle a le libéralisme pour instrument.

La situation deviendrait beaucoup plus critique pour la race canadienne-française si les anglomanes d'Ontario et du Canada, au lieu d'être peu sympathiques, comme ils l'ont été jusqu'ici, aux Yankees et à leur république, se réconciliaient avec eux et se mettaient à vouloir l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Cette réconciliation est possible, car la haine de la religion catholique et de la race française est profonde dans le grand nombre des Anglais protestants des deux pays ; elle peut leur faire oublier un jour les différences secondaires qui les divisent et les réunir dans une étroite alliance contre la religion et la race ennemie.

Mais si les anglomanes du Canada se mettaient à travailler à